

« Le rôle de l'écrivain ne se sépare pas de devoirs difficiles. Par définition il ne peut se mettre aujourd'hui au service de ceux qui font l'histoire : il est au service de ceux qui la subissent. »

Albert CAMUS

Vous trouverez tout sur notre site
<http://www.ecrivains82.com/>

MATINÉE PORTES OUVERTES (cf. p. 2)
Le samedi 26 septembre de 9h à 12h 30
Maison de la Culture – Salle de réception

DES NOUVELLES

▶ de « *Poètes à l'École* » : Après le n°51 (printemps 2020) qui a mieux fait (re)connaître à Georges HERMENT grâce à son neveu, Daniel Daynes, en cet automne 2020, c'est le forgeron d'Auvillar, Élie Pimpeterre, qui sera à l'honneur du n° 52 avec ses *Cants d'Autoun*, puisque Grisolles ne célébrera Théodore CALBET (n°53) qu'au printemps 2021.

▶ d'*Images et Visages de T&G* : Le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série, fort de ses 314 pages et abondamment illustré, est proposé à la vente au prix de 20 €. Le tome 4 qui était épuisé va connaître sa réimpression en 100 ex. (prix de vente : 15 €).

▶ de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux, continue sur sa belle voie ici et là.

▶ de notre livre *Études (2007-2021)* : cet ouvrage regroupe tous les textes de compilations, d'analyses et de réflexions littéraires élaborés par notre ex-présidente, Andrée Chabrol-Vacquier, à destination trimestrielle du *Trait d'Union* de la Compagnie. Qu'elle en soit grandement remerciée. Il est proposé à la vente (10 €) comme nos précédents ouvrages collectifs, tels les *Forilèges* publiés par notre Compagnie.

DES ÉCHOS

▶ pas de *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15)

ni à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison avec les associations « Mémoire et Patrimoine Moissagais » et « Lire sous ogives »

ni à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*)

▶ des prix du concours de Poésie

Il a été décidé d'annuler la remise des prix du concours de Poésie qui devait avoir lieu le 3 octobre, en raison de la menace toujours présente du coronavirus et de l'incertitude qu'elle crée. Un courrier avec les prix (chèques) a été envoyé aux lauréats par Marilène Meckler.

Les textes primés sont lisibles sur le site de la Compagnie.

▶ du Club des cinéphiles

Le Club des cinéphilés de Montauban a organisé une séance de ciné-club le 24 août à 15h à l'Ancien Collège de Montauban ; d'autres suivront, veut l'espérer Henri Guiyette, président. Conditions d'entrée : adhérents du Club , adhérents UTAM, adhérents AVF : 4 € - Etudiants, Jeunes (jusqu'à 26 ans) : 4 € - Enfants (moins de 12 ans) : 3 €. Plein tarif (adhésion pour une séance) : 5 €. Renseignements : tél. : 06 81 86 03 29 ou courriel à : cinoche82@orange.fr

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2020 :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :
Sous réserve des conditions sanitaires en fin d'année :

- le mercredi 21 octobre : Jean Réal : *Bêtes et Juges*
- le mercredi 18 novembre : Émile Mottay : *Les naufragés* de Dominique Le Brun
- le mercredi 16 décembre : Jean Paul Damaggio évoquera les *Écrits de Marcel Maurières*

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « Mémoire et Patrimoine Moissagais » ou « Lire sous ogives »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi) [sous réserve des conditions...]

- le vendredi 9 octobre 2020 : Le voyage du Père Huc en Tartarie et au Thibet par Colette Lemieux et Pierann
- le vendredi 4 décembre 2020 : Guy Astoul évoquera Cyrano de Bergerac : « *Le libertin tombé du ciel* »
Lecture d'extraits de : *Les états et empires de la lune et du soleil*
- le vendredi 29 janvier 2021 : Roland Gabillon nous contera « L'histoire de l'écriture »

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergnés (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)
(sous réserve des conditions sanitaires en fin d'année) :

- le mardi 27 octobre : Jean Paul Damaggio évoquera les *Écrits de Marcel Maurières*
- le mardi 24 novembre : Roland Gabillon nous contera « L'histoire de l'écriture »

► sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :

Depuis le confinement, Régis Granier a adressé aux participants un courriel avec le sympathique poème « C'était en mars 2020 » et proposait le thème du « Passage ».

Tout contact auprès de Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49) qui sera présent à la matinée Portes ouvertes pour présenter son atelier et accueillir de nouveaux participants.

► sur le Concours littéraire de la Compagnie :

Le concours de poésie 2021 de la Compagnie aura lieu sous la même forme que précédemment, en espérant qu'il rencontre moins de perturbations que cette année particulièrement touchée par la pandémie. Des renseignements seront donnés ultérieurement et le règlement sera affiché sur notre site et sur de nombreux sites poétiques nationaux.

► sur notre matinée Portes ouvertes (samedi 26 septembre 9h-12h30) :

Elle fournira l'occasion de retrouver l'espace des lectures mensuelles en attendant qu'elles puissent reprendre et, de plus, consulter, voire acquérir, les ouvrages nouveaux.

La Compagnie procédera également à un " déstockage " puisque la fille des regrettés Olivier et Mathilde Demazet a souhaité offrir aux membres de la Compagnie les stocks restants des recueils poétiques de son père.

► sur les productions de nos membres :

à commencer par le tome 12 d'*Images & Visages : Autour de la forêt d'Agre*

Études par Andrée Chabrol-Vacquier

Académie de Montauban : *Deux siècles d'histoire* (de 1730 à 1930)

Didier Noulet : *Nuit et Brouillard* (didier.noulet@free.fr)

Régis Granier : *Le petit garçon qui voulait grandir* – Librinova 2020

Robert Vila : *Eh bien ! dansez maintenant* (2020)

Michèle Teysseyre : *Patagonie* - roman aux éditions Safran (2020)

Faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► sur des conférences à la Maison de la Culture fin 2^{ème} trimestre 2020 ???

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : www.academimontauban.fr

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : www.sahtg.fr

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h)
www.smerp.fr

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30
Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM.

Amis du Musée Ingres : les mardi et jeudi à 15h au MIB (www.amis-musee-ingres.fr/)

► sur les *Balladines* de Penne :

Les 12 et 13 septembre : deuxième édition d'un festival qui met à l'honneur les jolis mots : ceux qui chantent, ceux qui touchent nos cœurs et font vibrer nos âmes... Une visite peut s'imposer : Penne et ses jardins, Penne et son château, Penne et ses auteurs...Penne sous les couleurs du Surréalisme pour le temps d'un week-end. (cf. <https://lesballadinesdepen.wixsite.com/balladines>)
Rappelons qu'à Penne un bel hommage a été rendu par notre Compagnie, en juin 2019, à Pierre et Lillette MALRIEU ainsi qu'à Jo HERMENT.

ÉTUDE

Les pandémies dans le temps et la littérature

Une pandémie nous a surpris au cœur de cet hiver 2020 et submerge le monde entier, faisant des milliers de morts paralysant l'économie, la vie quotidienne et nous confinant à la maison. Des situations semblables se sont déjà produites à cause de virus plus ou moins exterminés aujourd'hui, situations dont la littérature se fait souvent l'écho.

I) Aujourd'hui

Le virus qui nous inquiète aujourd'hui est le SARS-COV2 : Corona virus disease (maladie) appelé couramment COVID-19. C'est un corona virus (en forme de couronne) du même groupe génétique que le SRAS (Syndrome Respiratoire Aigu Sévère) qui a tué 800 personnes en 2003. Il a commencé fin 2019 au centre de la Chine précisément à Wuhan, capitale de la province de Hube. Il a d'abord atteint les clients du marché de poissons où se vendent également oiseaux, serpents, lapins, chauves-souris... C'est une maladie animale transmissible aux humains ; son réservoir est la chauve-souris et l'hôte intermédiaire le

pangolin. De la Chine, le virus a voyagé en Iran, Italie, Espagne, États-Unis, Canada, soit 152 pays dont la France, faisant des milliers de morts. Aucun traitement ni vaccin n'existent à l'heure actuelle (25 avril 2020) et nous sommes en confinement.

II) Hier

Les épidémies devenues pandémies sont nombreuses dans l'histoire. Les plus importantes, chronologiquement sont celles de :

1) la peste

Certaines pestes sont des pestes noires, d'autres mal identifiées sont en fait des varioles ou des typhus.

a) La peste d'Athènes touche la Grèce antique de 430 à 426 avant J.-C. et cause environ 70 000 décès dont celui de Périclès (1/3 de la population). On pense aujourd'hui qu'il s'agissait non de la peste, mais du typhus.

b) La peste antonine ou galénique frappe l'Empire romain à la fin de la dynastie "antonine" et fait dix millions de morts entre 166 et 189 dont deux empereurs : Lucius Verus et Marc Aurèle. On l'attribue à la variole, maladie infectieuse semblable.

c) La peste de Justinien débute en Égypte autour de l'an 540, atteint Constantinople au printemps 542 où elle fait plus de dix mille morts. Suivant les voies de commerce de la Méditerranée, elle ravage les côtes, dont l'Italie à plusieurs reprises, remonte jusqu'en Irlande et Grande-Bretagne. Elle se propage également à l'Est en Syrie. Elle refait surface cinquante ans après (entre vingt-cinq et cent millions de victimes) et marque le début du Moyen Âge.

d) La peste noire, de 1347 à 1351 (vingt-cinq millions de morts), causée par une bactérie, *Yersinia pestis*, aurait décimé plus de la moitié de la population européenne. Elle s'est propagée en Europe du Sud, vers le nord et a touché plusieurs régions du Proche-Orient. Réapparue au cours des décennies suivantes elle a occasionné la mort de plus de cent millions de personnes.

e) La grande peste de Londres sévit durant l'hiver 1664-65 (de 80 000 à 100 000 victimes), sans doute apportée par les bateaux venant des Pays-Bas. Elle fut éradiquée par le grand incendie de Londres en septembre 1666 qui détruisit les quartiers les plus insalubres. Les Anglais se sont mis à parler leur langue actuelle à la suite de cette peste, les élites intellectuelles parlant français ayant été décimées.

Toutes ces pestes noires ont frappé pendant des siècles bouleversant la vie économique, sociale, religieuse jusqu'en 1894 où Yersin démythifie le fléau en déclarant rats et puces responsables. Il ne faut pourtant pas reléguer cette peste au rang des maladies disparues.

2) La variole

De 1518 à 1650, elle est responsable de la disparition de plus de 75% de la population amérindienne de l'époque. Au cours des siècles suivants, elle a entraîné des pandémies responsables de milliers de morts (vingt-mille en Inde en 1977) dont Louis XV en 1774. Elle a été éradiquée par le vaccin mis au point par le médecin anglais Jenner vers 1815.

3) Les maladies transmises par un moustique (Tigre par exemple)

a) La dengue

Endémique dans les pays tropicaux elle arrive ensuite dans les régions tempérées, en 1784 en Espagne, 1890 à Naples, 1916 aux Dardanelles, 1927, 28, 54 aux Philippines. Le traitement est seulement symptomatique car on ne dispose pas d'autre chose.

b) Zika

Ce virus est identifié en 1947 en Ouganda. Il arrive en France après avoir sévi en Amérique, Guyane, Martinique et il n'existe aucun traitement.

c) Le chikungunya

La maladie est endémique en Afrique et en Asie du Sud. En 2005 on note une importante épidémie dans l'Océan indien, notamment à la Réunion. En 2007 l'Europe est atteinte et même

le Sud de la France. Puis c'est le tour du continent américain en 2013.2014. Aucun traitement n'existe sinon symptomatique.

d) La malaria ou paludisme

Se développe dans les zones tropicales (500 000 morts en 2014 en Afrique). Aucun traitement n'existe pour l'éradiquer mais un traitement est utilisé et consiste à prendre certains produits avant le départ dans les pays concernés, puis au retour.

4) Le choléra

Cette maladie épidémique, strictement humaine est due à des bactéries. Elle reste une menace dans les pays où l'hygiène est précaire. La première pandémie (1817) a causé des ravages en Europe occidentale jusqu'en Sibérie orientale en passant par l'Inde et les Philippines. La 7^{ème} épidémie est partie de l'Indonésie en 1961, envahissant tour à tour, l'Asie, le Moyen-Orient, une partie de l'Europe, le continent africain puis l'Amérique latine. Aujourd'hui c'est en Afrique que le choléra sévit le plus. Il entraîne chaque année environ 100 000 décès pour 4 millions de cas recensés.

5) Ebola en 2014

Le virus découvert en 1976 en République Démocratique du Congo ex-Zaïre provoque une mortalité entre 25 et 90%. C'est un des virus les plus dangereux du monde. En 2013 il part du S.E. de la Guinée avant de s'étendre au Libéria, Nigéria, Mali, Etats-Unis, Sénégal, Espagne, Royaume Uni, Italie 2014. Aucun traitement n'existe sinon symptomatique.

6) Les grippes

a) La grippe espagnole (souche H1N1 2) est la pandémie la plus mortelle de l'histoire. Originnaire de Chine elle doit son nom au roi d'Espagne Alphonse XIII, l'une des plus célèbres victimes. Elle s'est propagée dans plusieurs pays et continents en moins de trois mois. De 1918 à 1919 elle fait davantage de victimes que la guerre contaminant plus d'un tiers de la population mondiale.

b) La grippe asiatique identifiée pour la première fois en Chine en 1956 provient d'une mutation de canards sauvages et d'une souche humaine de grippe. Elle a atteint Singapour, puis Hong Kong, puis les USA en quelques mois, faisant plusieurs millions de victimes dans le monde. Sa souche a évolué en H3N2 et entraîne une autre pandémie en 1968-1969 (grippe de Hong Kong) tuant un million de personnes.

c) La grippe aviaire. Le virus H5N1 a été repéré pour la première fois en 1997 lors d'une épidémie à Hong Kong (6 morts). Il est réapparu fin 2003 touchant d'abord la volaille puis quelques humains.

d) La grippe porcine s'est déclarée en Italie en 1976 et dans toute l'Europe en 1979. Elle a atteint les porcs, beaucoup moins les hommes (12 cas aux USA depuis 2005). C'est sa forme H1N1 qui a causé l'épidémie de grippe en 1918.

e) La grippe saisonnière chaque hiver ne présente pas toujours les mêmes caractères. De 2009 à 2010 c'était une grippe A (H1N1) qui s'est répandue sur la planète sans faire beaucoup de morts.

7) Le SRAS (Syndrome respiratoire aigu sévère), parti de Chine en 2002 a éclaté au niveau mondial en 2003 (plus de 8000 cas, près de 800 morts). Il a pu être endigué par des mesures d'isolement grâce à une mobilisation internationale sans précédent déclenchée le 12 mars 2003 par l'OMS.

L'agent causal du SRAS est un coronavirus (le SAR-COV) rapidement identifié. Son réservoir est une chauve-souris insectivore. L'hôte intermédiaire qui a permis son passage chez l'homme est la civette palmiste masquée, animal sauvage vendu sur les marchés et consommé au sud de la Chine. La transmission principale se fait par voie aérienne par des gouttes de salive contaminée, par le système d'évacuation des égouts, des objets contaminés, etc.

C'est lui qui revient aujourd'hui, moins mortel et plus infectieux.

8) Le SIDA (Syndrome d'Immunodépression acquise)

Les premiers signes remontent à la fin des années 70 mais l'alerte n'a été vraiment donnée qu'en juillet 1981. Depuis le SIDA a causé plus de 30 millions de décès à travers le monde, chiffre qui malgré les traitements (aucun vaccin à ce jour) continue de croître. Il est transmis par voie sexuelle ou sanguine.

Nous constatons donc que depuis toujours les hommes ont connu des pandémies plus ou moins sévères. Cela ne peut, hélas que continuer. Nous recevons en ce moment une magistrale leçon d'humilité car ni la science, ni l'économie, ni la politique ne nous ont outillés pour faire face. Aujourd'hui le COVID- 19 terrorise l'humanité depuis plus de quatre mois et on ignore tout sur lui. Nos lendemains se présentent houleux sur tous les plans, psychologiques, économiques et humains. Nous ne pouvons qu'espérer comme l'ont fait nos prédécesseurs à l'occasion d'épidémies dont la littérature se fait l'écho, surtout en ce qui concerne la peste.

III) Les épidémies en littérature

Elles ont inspiré de nombreux écrivains à toutes les époques.

1) Souvent sous formes allégoriques, c'est le cas dans

a) *La Peste* où Camus, l'auteur raconte une épidémie de la peste bubonique survenue à Oran en 1945 et succédant à une épidémie en 1944 à Alger. Le projet de l'auteur remonte au mois d'avril 1941 et consiste à parler du nazisme que l'on appelait « la peste noire » pendant la Seconde Guerre mondiale.

b) « Les animaux malades de la peste » de La Fontaine au XVII^e siècle.

À travers « *ce mal qui répand la terreur* » l'auteur fabuliste, critique le pouvoir arbitraire du roi qu'il représente comme un lion qui « dévore », et les courtisans hypocrites et flatteurs. Il fustige également la justice qui ne juge pas le crime mais le rang : « *Selon que vous serez puissants ou misérables les jugements de cour vous rendront blanc ou noir* ».

c) *Le Hussard sur le toit* (1951) de Giono

L'auteur a organisé l'intrigue autour du choléra pour sa force symbolique et révélatrice des passions humaines en cas de catastrophe comme la guerre ou de désastres naturels. Son héros, un jeune colonel des hussards chargé d'une mission traverse la Provence où sévit le choléra en 1830.

d) *Oedipe roi* de Sophocle au V^e siècle avant J.-C.

La peste est ici une métaphore de la violence qui se répand dans la ville de Thèbes de façon contagieuse. « *On doit cette souillure nourrie sur le sol, la chasser du pays* ».

Selon le professeur Antoine Compagnon, la pandémie actuelle a clairement une portée allégorique au-delà de ses manifestations au jour le jour. Elle est inséparable de la mondialisation extrême des échanges. Le virus s'est propagé par trois circuits principaux : la délocalisation industrielle, le tourisme, et les rassemblements religieux.

2) Sous forme narrative

a) Très souvent à propos de la peste avec :

- BOCCACE (1313-1375) dans *Le Décaméron* (1349) décrit la peste noire à Florence en 1348 et l'impact de l'épidémie sur la vie sociale de la cité : « combien de vaillants hommes, que de belles dames, combien de gracieux jouvenceaux que Galien, Hippocrate ou Esculape auraient jugés en parfaite santé, dînèrent le matin avec leurs parents, compagnons et amis et le soir venu soupèrent en l'autre monde avec les trépassés ».

- Daniel DEFOE (1661-1731) dans *Le Journal de la peste* (1722)

L'auteur de *Robinson Crusoé*, également journaliste, vit la peste de 1720 à Marseille et en profite pour faire un reportage cru et réaliste sur la peste de 1665 à Londres, ville atteinte pour la quatrième fois dans le siècle.

- Marcel PAGNOL (1895-1974) dans *Les Pestiférés* (1977) nouvelle publiée après sa mort dans *Le temps des amours*, a ravivé l'épidémie de peste survenue à Marseille en 1720. Il nous plonge dans les aventures d'une petite communauté marseillaise où les gens

s'enduisent d'un liquide soi-disant efficace contre la contagion : « *Le vinaigre des quatre voleurs* » équivalent de notre gel hydro-alcoolique.

Les contemporains continuent à écrire sur la peste comme par exemple

- Bernard CLAVEL (1923-2010) romancier, avec la peste de 1630-1640 en Franche Comté dans *La saison des loups*.
- Fred VARGAS (1957-) dans *Pars vite et reviens tard*. Elle s'est inspirée de multiples pestes pour décrire le fléau qu'elle fait intervenir dans son polar. « *Ce fléau est toujours prêt et aux ordres de Dieu qui l'envoie et le fait partir quand il lui plaît.* »
- Jacqueline BROSOLETT avec *Pourquoi la peste* (Gallimard 1994)
- Kevin SANDS avec *Le Trésor Black Thorn* (Bayard jeunesse 2017)
- Jean VITTAUX avec *Histoire de la peste* (PUF 2010).
- Andrée JAPP avec *Le fléau de Dieu* (Flammarion 2015).
- Minette WALTERS, la grande dame du roman noir anglo-saxon, avec *Dernières heures* (Robert Laffont 2019). Etc.

Si de nombreux écrivains ont écrit sur la peste, quelques uns se sont penchés sur d'autres épidémies comme :

- Thomas MANN (1875-1955) qui fait de *La montagne magique* un roman de confinement par la tuberculose.
- Jean-Marie LE CLEZIO (1940- ;) dans *La quarantaine* (1995) qui évoque l'expérience de l'isolement sur une île de l'Océan indien fin du XIX^e siècle au cours d'une épidémie de variole à Zanzibar.
- Philippe ROTH (1933-2018) dans *Néméris*, dernier roman de sa carrière, se révolte contre une épidémie de poliomyélite survenue en 1944 aux États-Unis.
- Françoise BERIAC (1949- ;) « Histoire des lépreux au Moyen- Age » (1988)
- Martine LE COZ dans *Céleste* (2001) à propos du choléra à Paris en 1832.
« *Le choléra s'était étendu en quelques jours à toute la capitale. Les gens se claquemuraient.... Le médecin passait quand il pouvait.* »

Que dire sur ces épidémies, ces pandémies qui de tous temps se sont abattues sur les humains, les perturbant, les décimant, les contraignant à des isolements, des confinements ? Les écrivains nous les ont racontées sous forme allégorique ou non, les scientifiques les ont combattues mais il en est toujours une qui émerge et nous laisse démunis malgré les progrès de l'hygiène au XIX^e siècle, la découverte de l'asepsie, les premières vaccinations grâce à Jenner à la fin du XVIII^e siècle, l'apport de Pasteur au XIX^e siècle qui mit au point les vaccins antidiptériques et antirabique, l'utilisation massive des antibiotiques dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Malheureusement, dès 1980 sont apparues des résistances aux antibiotiques, des maladies émergentes comme le sida. Depuis, dans de nombreux pays se sont développés les SRAS, le chikungunya, Ebola, les gripes aviaires, mexicaines, H1N1 et maintenant survient le COVID-19.

Ne faudrait-il pas revoir nos méthodes de vie, constater que de plus en plus de virus nous sont transmis par des animaux, ces animaux que nous maltraitons, chassons de leurs repaires par la déforestation massive qui à Bornéo a conduit à la recrudescence de la malaria, au Brésil à la hausse de 50% du paludisme, au Libéria et en Sierra Léone à l'épidémie Ebola.

Il est nécessaire de ne pas surexploiter notre milieu en pillant ses richesses, en polluant toujours plus. Comment se remettre en question une fois l'orage passé ? Faut-il croire l'auteur de *Robinson Crusoé* écrivant à la suite de l'épidémie londonienne de la peste :

« *Toutes choses reprirent leur cours, redevenant ce qu'elles étaient auparavant.* » ?

Andrée CHABROL-VACQUIER

ÉCHOS POÉTIQUES

Bravant com' d'hab l'écume des jours,
On jazzait : Saint-Germain, alentours
Revoient le déserteur, l'herbe rouge...
Il fallait que l'arrache-cœur bouge !
Salut depuis l'automne à Pékin,
Vercoquin et le plancton, m'enfin !
Inédit pataphysico...âtre,
Ah ! les fourmis au cinémassacre...
N'irons jamais cracher sur sa tombe !

Signé : Arthur, inventeur d' la bombe.

(Défilons : en avant la zizique l
acrostiche nonasyllabique)

Mère Grand

Qu'ils soient raides ou bouclés
Les cheveux vieillissent
Et les douleurs éveillées
Accompagnent les nuits qui blanchissent.

Les repères de guerres en guerres
Ne sont plus que souvenirs
Les rides ne peuvent guérir
Quelques joies les peuplent de lumière.

Dans les yeux mal éclairés
Des images sous verres
Et dans les oreilles résignées
Des discours et des fêtes éphémères.

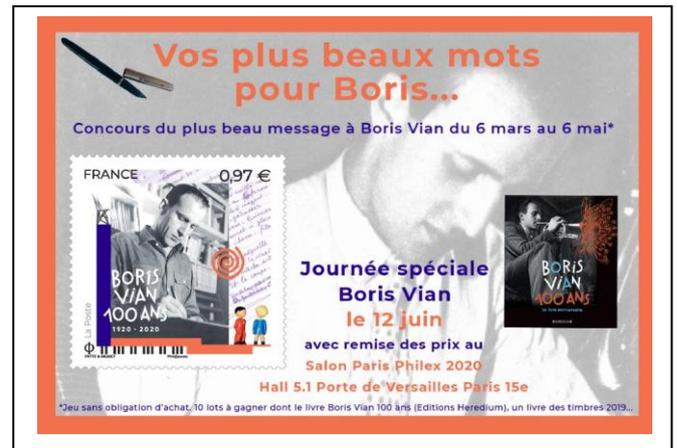
Dans les jambes bien fatiguées
La lourdeur des ans
Et les pas vers la paix
Font chemin aux enfants.

Dans les veines pas de chance
Un sang qui coule
D'un cœur en balance
Sous armure d'un corps qui s'écroule.

Et puis un matin d'enfer
On sonne à la porte
C'est le petit Grand-mère
Qui par la fête pour cent ans t'emporte.

PIERANN

Il y a 100 ans naissait...
Vernon SULLIVAN, à 'Villedavret' (sic B. VIAN)



Émission du timbre Boris VIAN le 12 juin 2020

Eh bien ! dansez maintenant

Le ciel est sillonné d'avions dans l'espace,
La mer embouteillée de géants paquebots
Nos usines polluent. L'atmosphère s'encrasse,
Nos yeux sont effrayés par les dégâts des eaux.

Nous aimons aujourd'hui vivre dans l'abondance
Et nos fermes d'antan n'ont plus d'utilité,
Car seuls les animaux de l'élevage intense
Ont dépassé le seuil de rentabilité.

L'insecte dépérit devant le pesticide
Car la loi du poison a raison du plus fort ;
Et se poursuit dès lors le cruel génocide :
L'abeille disparaît sans l'ombre d'un remords.

Aujourd'hui satisfaits mais soucieux quand même
Cigales devenus, nous chantons à tout vent.
Nos réserves s'en vont et tout devient problème
Et clame la fourmi : Dansez donc maintenant !

Robert VILA